

## LE FANTASQUE.

Qui va se mettre à table et s'écrie aussitôt :

“ Servez vite, maître Grégoire !

Servez ! jusqu'à la nuit je veux manger et boire !

Apportez du meilleur, je suis de vos amis ! . . . ”

A peine le couvert est mis,

Qu'il faut voir mon Janot des dents faire merveilles

Et vider bel et bien les plats et les bouteilles,

S'étant lesté la panse, il se lève gaïment

Et sans cérémonie il regagne la porte ;

Mais Grégoire l'appelle et lui dit brusquement :

“ Mon brave, il faut payer avant que l'on ne sorte !

“ Vous riez, dit Janot, vraiment,

Et la plaisanterie est forte ;

Vous deviez aujourd'hui, si je m'en souviens bien,

Nous servir à dîner pour rien . . . . ”

“ Oh ! répond l'hôtelier, votre erreur est extrême,

Car je dis aujourd'hui ce qu'hier je disais ;

Regardez ; tous les jours mon enseigne est la même.

“ Vous ne m'y prendrez plus, dit l'autre, désormais,

Et vous ne m'eussiez pas leurré par un vain conte

Si j'avais su qu'à votre compte.

*Demain signifiât jamais ! . . . . ”*

Lecteurs, on devrait bien inscrire

L'enseigne de Grégoire à la porte des cours :

Périodiquement les rois viennent nous dire

Que nous verrons bientôt la fin des mauvais jours,

Qu'ils vont incessamment nous prouver leur tendresse . . . .

Lorsque, séduits par leurs discours,

Nous allons les sommer de tenir leur promesse,

“ Vous reviendrez demain ! ” répondent-ils toujours.

### LA FOLLE DE CLAMAR.

Jules Janin nous l'a appris dans son livre de *l'Anc mort et la Femme guillotinée*. Clamar est un cimetière, un morceau de terre qu'aucun prêtre n'a béni ; jamais les prières des morts n'y retentissent, jamais une fleur n'y est jetée, jamais une croix n'a été plantée dans ce lieu de désolation. C'est le champ de repos des suppliciés, et la plupart des tombes y sont vides.

L'autre soir que le ciel était gris et que la brise, déjà froide, détachait des arbres les feuilles jaunissantes, je portai mes pas vers cette triste nécropole. Après un demi-tour dans cette funèbre enceinte, je crus voir une figure humaine près d'une fosse récemment remuée, et, m'étant approché plus près, j'aperçus une vieille femme à genoux sur la terre. Je m'arrêtai quelques minutes pour l'examiner. Tantôt elle murmurait indistinctement quelques mots, tantôt elle